

Psaume 62

[Introduction] « Une dame observe la rue depuis sa fenêtre. Une petite fille est entrain de marcher sur le trottoir d'en face. Elle a peut-être deux ans. Cette enfant sait sans doute à peine parler. Connaît-elle son nom de famille, son adresse, son numéro de téléphone ? Non, elle sait sans doute tout juste son prénom. Sait-elle où elle va ? Pas d'avantage. Est-elle inquiète ? Pas le moins du monde, elle marche d'un pas ferme ! Parce qu'elle sait une chose : le monsieur qui marche à côté d'elle s'appelle « papa », et elle peut avoir en lui une confiance absolue. Son petit bras est levé bien haut, elle lui donne la main. Si son papa décidait, maintenant, de la laisser toute seule sur ce trottoir, ce serait la catastrophe ! Mais cette idée ne l'effleure même pas. Il la tient fermement. Ils marchent main dans la main et ce contact silencieux est toute la sécurité de cette petite fille. »

C'est là une belle illustration, qui met en évidence quelque chose de précieux et d'unique, à savoir l'amour et l'attention d'un papa pour sa fille. Et nous voyons que cet amour crée en retour une réelle confiance dans le cœur de la petite fille. Elle est pourtant entièrement dépendante de lui, mais elle se sait en sécurité. Elle connaît la personne qui chemine avec elle, elle sait qu'elle peut lui faire confiance, elle sait qu'en étant auprès de son papa, elle est finalement au meilleur des endroits.

Avons-nous, en tant que chrétien, cette même conviction ? Cette conviction qu'être auprès de Celui qui a créé l'univers, auprès de celui qui m'a donné la vie et qui par son fils, Jésus-Christ, m'a racheté de mon péché et fait de moi son enfant, c'est être au meilleur des endroits ?

J'aimerais vous proposer d'y réfléchir un peu ce matin. Et pour cela, je vous propose de parcourir ensemble le témoignage d'un homme de foi. Un témoignage qui se trouve dans le grand livre des psaumes. Et celui que j'aimerais lire avec vous, c'est le psaume 62.

Lire le texte : Psaume 62

L'idée principale que j'aimerais retenir avec vous ce matin, c'est que :

[PC du texte] quels que soient nos chemins, Dieu reste un refuge irremplaçable !

Cette vérité, David nous l'exprime ici au travers de trois strophes. Trois strophes que nous allons parcourir ensemble. Trois strophes qui commencent toutes par le même mot « oui », comme pour partager une conviction, quelque chose de certain. Trois strophes qui expriment à la fois des vérités fortes mais aussi des sentiments, parfois lourds, face aux difficultés de la vie. Trois strophes qui exhortent, encouragent. Trois strophes au travers desquelles il ressort que Dieu est et restera toujours le refuge dont nous avons besoin.

De ces trois strophes ressortent pour moi 3 applications, et elles seront les 3 points que j'aimerais vous proposer d'aborder ce matin.

[Plan proposé pour la prédication] :

Dieu est notre refuge, rappelons-le ! (v.1-5)

Dieu est notre refuge, prêchons-le ! (v.6-9)

Dieu est notre refuge, vivons-le ! (v.10-13)

[Premier point] : Dieu est notre refuge, rappelons-le ! (v.1-5)

Au vu des circonstances qui sont évoquées dans le texte, on peut penser que David est roi d'Israël lorsqu'il rédige ce psaume. L'AT nous enseigne beaucoup de choses à son sujet. Nous savons que David a grandi à Bethléem. Il est le cadet de 8 frères et il a passé la première partie de sa vie à prendre soin des brebis de son père. Nous apprenons que c'est quelqu'un de courageux, qui aime Dieu. Quelqu'un qui n'a pas hésité à se lever pour défendre l'honneur de Dieu face au géant Goliath. Par la suite, Dieu l'a appelé à devenir roi d'Israël. Et durant son règne, David a connu de nombreux combats, de nombreuses guerres. Il sait donc ce que signifie la souffrance, la peur, mais aussi la mort. Il a remporté des victoires, mais il a aussi connu des échecs. Il a fait des erreurs. Il a dû apprendre à se repentir, à reconnaître son péché et à demander pardon à Dieu. Mais d'un point de vue général, la bible nous dit que sa fidélité à l'Eternel fût telle qu'il a été appelé « l'homme selon le cœur de Dieu ». Pourquoi est-ce que je rappelle tout ça ? Et bien pour nous montrer combien le psaume 62 est en fait le fruit d'un réel témoignage de vie de la part d'un homme de Dieu, qui n'était pas parfait, mais qui aimait cependant Dieu et lui restait attaché. Et c'est de cette manière que j'aimerais nous inviter à observer le psaume de ce matin.

David commence sa première strophe par un rappel fort de qui est Dieu. Nous lisons que Dieu est Celui en qui il se confie. Autrement dit, Dieu est un Dieu de confiance. Un Dieu en qui l'on peut s'abandonner, un Dieu à qui l'on peut tout partager. Comme un ami qu'on peut appeler à tout moment, Dieu est là ! Dieu est Celui à qui je peux confier ma vie, à qui je peux confier mon âme et ce, sans crainte ! Parce que le texte nous dit ensuite que de Dieu vient le salut. Autrement dit, Dieu est aussi le Dieu de délivrance, Celui qui porte secours, Celui qui sauve. Et on a ici, à mon sens, deux notions : à la fois le secours que Dieu peut nous apporter sur terre lorsque nous traversons des moments difficiles, mais également le secours dont tout homme a besoin pour être arraché au péché et sauvé pour l'éternité ! Ce salut vient de Dieu, et seulement de Dieu ! Il ne se trouve en aucun autre ! Puis David continue, au verset 3, en rappelant que Dieu est également son rocher. Autrement dit, Dieu est un Dieu stable, ferme, fort, inébranlable.

[Illustration] J'aime souvent prendre l'exemple d'une maison. Nous ne pouvons pas la construire sur n'importe quelle surface. On a besoin d'une fondation solide et bien construite pour qu'elle puisse tenir sur la durée !

De la même manière, nous avons besoin d'un socle solide pour construire notre vie ! Pour tenir ferme quand arrive la tempête. Et combien c'est alors rassurant que de savoir que notre Dieu est comme un rocher qui résiste à toutes les intempéries ! Rien ne peut ébranler notre Dieu ! Puis, à la fin du verset 3, Dieu est encore comparé à une forteresse. Autrement dit, auprès de Dieu nous pouvons nous savoir en sécurité et goûter à une paix extraordinaire !

[Illustration] Vous avez peut-être déjà connu ce genre de situation où vous êtes à pied ou à vélo entrain de rentrer chez vous à la maison. Seulement, dehors il fait nuit noir, vous avez froid à cause de l'hiver qui est là, vos vêtements sont humides, le vent souffle sur votre visage et vous refroidit encore plus ! Vous êtes fatigués, et alors que vous marchez, vous avez l'impression que la route n'a jamais été aussi longue. Mais quel sentiment extraordinaire lorsque vous rentrez à la maison. Un sentiment de paix, de chaleur et de sécurité vous envahit. Quel bonheur d'être à la maison. La situation à l'extérieur n'a pas pour autant changé, le vent souffle toujours aussi fort, mais vous, vous êtes désormais à l'abri.

Je crois que de la même manière, Dieu nous offre ce refuge, comme une forteresse, dans laquelle nous pouvons goûter à une paix et une sécurité qu'on ne peut pas trouver ailleurs.

Combien notre Dieu est merveilleux ! N'oublions jamais qui est notre Dieu. Comme David **rappelons-nous** régulièrement qui Il est. Parce que ces vérités forment ensuite comme un socle sur lequel nous pouvons affermir notre foi ! C'est d'ailleurs sur ce socle que David peut ensuite dire avec foi : « Je ne serai guère ébranlé ». Pourquoi ? Parce qu'il sait que quel que soit le chemin qu'il traverse, sa vie reste dans les mains de Dieu !

A partir du verset 4, le ton semble changer. Alors que nous étions dans un rappel des vérités de l'Écriture, David partage désormais la douleur de sa situation. Il en vient même à se comparer à un mur qui penche et à une barrière qui s'écroule. Ces images sont fortes de sens et témoignent de toute la faiblesse que David est entrain de connaître. Certains commentateurs pensent que David fait référence ici à la révolte d'Absalom, son propre fils. Ce dernier a cherché à renverser le règne de son propre père. On trouve ce récit dans le 2^{ème} livre de Samuel. Quoi qu'il en soit, ces versets nous montrent ici que nos chemins, même lorsque l'on marche avec le Seigneur, rencontrent parfois des moments difficiles. Des moments que l'on préfèrerait éviter. Et l'expression du verset 4 « jusqu'à quand » nous laisse entrevoir un certain soupir qui peut en dire long sur la peine que vit le psalmiste. « Jusqu'à quand ». Peut-être que vous avez déjà vécu des moments où, comme David, vous vous êtes dit « jusqu'à quand ». Ou bien c'est un sentiment que vous connaissez peut-être en ce moment. « Jusqu'à quand ». C'est en tout cas la réalité du psalmiste ici. Comment réagir dans de telles situations ? Nous avons besoin de soutien, et dans ce sens, Il me semble que nous devons vraiment prendre soin les uns des autres, nous soutenir, nous encourager, mais par-dessus tout, nous devons nous encourager à rester attaché à Dieu, à rester attaché à ce socle dont on a parlé tout à l'heure. Et à mon sens, c'est exactement ce que fait David dans la suite du psaume.

[Deuxième point] : Dieu est notre refuge, prêchons-le ! (v.6-9)

David commence la 2^{ème} strophe de son psaume par une exhortation personnelle : « *Oui, mon âme, repose-toi sur Dieu !* ». On a vu ensemble que David connaît Dieu, David aime Dieu. Il connaît le socle dont on a parlé, toutes ces vérités si

précieuses au sujet de Dieu. Mais il a maintenant besoin de se les rappeler et de les saisir pour lui-même ! En fait, David ne fait ici rien d'autre que de se prêcher l'Écriture à lui-même ! Et quelle prédication ! « *Oui, mon âme, repose-toi sur Dieu, car c'est de lui que vient mon espérance. Oui, c'est lui mon rocher et mon salut, ma forteresse : je ne serais pas ébranlé. Sur Dieu reposent mon salut et ma gloire ; le rocher de ma force, mon refuge est en Dieu.* »

Oui, David connaît Dieu, mais il a maintenant besoin de s'encourager à se reposer en Lui. A lui abandonner la situation dans laquelle il est. David connaît Dieu, mais il a maintenant besoin de se rappeler que Dieu est bel et bien son espérance, qu'Il est bien son rocher, son salut, sa forteresse, même dans cette situation difficile ! Parce que Dieu ne change pas ! Si notre cœur est parfois troublé, Dieu ne change pas ! C'est pourquoi nous avons à mon sens tant besoin de nous accrocher à Lui ! Il est le refuge dont nous avons besoin !

Il me semble que nous avons vraiment tous besoin d'apprendre à imiter David et à nous prêcher régulièrement l'Écriture à nous-même ! Dominique Angers, dans son livre « la méditation biblique à l'ère du numérique » explique que « *La prédication à soi est une manière d'orienter volontairement et rigoureusement son cœur vers la vérité, plutôt que de le laisser sombrer dans l'abîme du mensonge.* »

Quand on y réfléchit, combien certaines situations peuvent parfois nous amener à douter. Et même à douter des vérités fondamentales de l'Écriture. Combien de fois, lorsque j'ai chuté, j'ai par exemple besoin de me rappeler : « *Jérémie, Dieu t'a tant aimé qu'il a donné son Fils unique pour que tu sois pardonné ! Tu peux donc te relever. Parce que ton salut ne repose pas sur toi. Ton salut ne dépend pas de toi. Il ne dépend pas non plus de ta famille, de la réussite de ton couple, de la réussite de tes enfants, de la qualité de ton travail, ... mais il dépend entièrement de Christ et de son œuvre à la croix !* » Mes amis, nous avons besoin de rester attaché à l'Écriture, nous avons besoin d'assoir ces vérités dans notre cœur, de nous les rappeler régulièrement afin de ne pas laisser nos pensées prendre parfois le dessus. Parce que bien souvent, ces pensées nous éloignent de la vérité, nourrissons notre âme des vérités de l'Écriture. Non pas dans le but d'ignorer la situation que nous vivons, ce serait vouloir fermer les yeux sur une situation qui est bien là, mais faisons-le dans le but d'orienter notre cœur dans la bonne direction !

David a écrit ses paroles pour en faire un chant. Et j'aime à penser qu'il a sans doute dû le chanter plusieurs fois. Le chant est un outil précieux pour se souvenir des vérités de l'Écriture. Pour ma part, j'aime chanter des chants qui expriment vraiment des vérités essentielles comme celles qui forment un fondement solide pour ma foi !

Veillons donc à garder ces vérités dans notre cœur, et rappelons les aussi à nos frères et sœurs qui nous entourent afin de les encourager, comme le fait David au verset 9 lorsqu'il dit : « *En tout temps, confiez-vous en lui, épanchez votre cœur devant lui ! Dieu est notre refuge.* »

J'en arrive maintenant à mon dernier point.

[Troisième point] : Dieu est notre refuge, vivons-le ! (v.10-13)

On a pu voir que les deux premières strophes nous ont encouragés à nous souvenir que Dieu est véritablement le refuge dont nous avons besoin, et dans la dernière strophe, David semble maintenant nous encourager à le vivre. Autrement dit, à manifester, dans notre vie quotidienne, le fait que notre refuge ne se trouve qu'en Dieu.

Au verset 10, David compare l'homme à un souffle. Et il va même plus loin, en disant que si tous les hommes montaient maintenant sur une balance, ils seraient plus légers qu'un souffle ! Alors que veut dire David ici ? Quand on place cela dans l'ensemble du psaume, on comprend que David cherche à montrer la taille de l'homme à côté de Dieu. L'homme est, en effet, si insignifiant à côté de la grandeur de Dieu. Nous lisons par exemple dans le psaume 103 que : « *l'homme ? Ses jours sont comme l'herbe, il fleurit comme la fleur des champs : lorsqu'un vent souffle sur elle, elle disparaît, et la place qu'elle occupait ne la reconnaît plus.* » Quand on revient au psaume 62, nous lisons aussi combien l'esprit de l'homme peut être tordu et loin de la vérité ! J'aimerais nous inviter à reconnaître par-là que le véritable repos ne peut pas se trouver dans l'homme. Parce qu'il restera forcément fragile et éphémère. Mais notre refuge est en Dieu !

Au verset 11, David nous exhorte à ne pas non plus nous confier dans la recherche de pouvoir, dans le vol ou encore dans les richesses. David parle de ces choses comme étant un espoir illusoire.

[Illustration] Un peu comme quelque chose qui s'apparente à un mirage en plein désert. Vous savez, vous avez l'impression de rouler en direction d'une oasis, mais en fait, cette dernière finit par disparaître. Ce n'était qu'une illusion !

Le danger est souvent présent de placer notre confiance dans quelque chose d'autre que Dieu. Je pense parfois à notre confort, à nos biens, etc. Ces choses ne sont pas mauvaises en soit, du moment qu'elles ne prennent pas la place de Dieu. N'attachons pas notre cœur à ce qui ne peut pas nous sauver ! Gardons de vue que notre seul refuge, notre salut est en Dieu !

C'est à Lui seul qu'appartient la force (v.12). Nul n'est plus grand que Dieu ! Et c'est à Lui qu'appartient aussi la bonté (v.13) ! Lui seul a tant aimé le monde qu'Il a donné son fils unique afin que tous ceux qui croient en Lui, ne périssent pas mais reçoivent la vie éternelle ! (Jean 3.16). Il viendra un jour pour juger le monde et traitera chacun conformément à ses actes. Et nous avons l'assurance, que ce jour-là, tous ceux qui auront placé leur foi en Jésus durant leur vie, qui auront fait de Lui leur Seigneur et leur Sauveur, ces personnes-là recevront le repos auprès de Dieu, et ce, pour l'éternité !

[Conclusion] Nos chemins de vie sont tous jalonnés par bien des événements. Et nous voyons, ce matin encore, que la vie chrétienne n'est pas exempte de difficultés. Mais au travers du psaume 62, Dieu nous rappelle à nouveau qu'Il est et qu'Il restera le véritable refuge dont nous avons besoin. Ce Père remplit d'amour et d'attention pour ses enfants ! Encourageons-nous en retour à nous rappeler quotidiennement qui est ce Dieu merveilleux avec qui nous faisons route ! Prenons du plaisir à nous prêcher les vérités de l'Écriture. Et construisons ainsi un socle solide sur lequel nous pouvons affermir notre foi. Et marchons, chaque jour, avec cette assurance que d'être auprès de Dieu, c'est être au meilleur des endroits ! Et ce pour l'éternité !